

Détailler les données à l'intérieur des pays : les rapports nationaux sur le développement humain

Depuis 1992, quelque 135 pays rédigent selon leurs propres modalités plus de 450 rapports nationaux et régionaux sur le développement humain. Nombre de ces documents présentent des données ventilées par sexe, ethnie, âge et zone géographique, entre autres, ce qui permet d'analyser plus finement les causes des inégalités et de la pauvreté, qui diffèrent d'un pays à l'autre, et parfois de mettre au jour des discriminations systémiques et de graves carences. Ces rapports sont devenus de précieuses sources statistiques, car ils contiennent les informations les plus récentes à l'échelon infranational. Ils contribuent ainsi aux stratégies destinées à améliorer le développement humain, ainsi qu'à la mesure des progrès dans cette direction. Les exemples suivants donnent une idée de l'usage qui peut en être fait :

- Tous les ans depuis 1997, le Brésil calcule l'indicateur du développement humain (IDH) pour chacune de ses communes, dont le nombre est supérieur à 5 000. Suite à ce processus, l'État du Minas Gerais a adopté la loi « Robin des bois », en vertu de laquelle un certain pourcentage des recettes fiscales est ac-

cordé aux municipalités qui obtiennent un faible score au regard de l'IDH et d'autres indicateurs.

- Le rapport 2001 du Népal sur le développement humain utilise d'abondantes données détaillées qui révèlent de graves inégalités dans la répartition des moyens et des opportunités. Il en conclut que les résultats décevants de la lutte contre la pauvreté tiennent aux insuffisances de la gouvernance. Ce document constate en outre que l'espérance de vie moyenne est de 51 ans pour les castes les plus défavorisées, alors qu'elle atteint 63 ans pour l'ethnie Newar.

- Dans ses rapports annuels sur le développement humain, l'Égypte décompose différents indicateurs, notamment socio-économiques, environnementaux et démographiques, pour chacun de ses 26 gouvernorats. C'est sur ces informations et les conclusions de ces ouvrages que s'appuient chaque année les gouverneurs du pays pour examiner ensemble les disparités et définir l'action politique visant à y remédier.

- Le rapport 2000 de la Lituanie se penche sur les écarts de développement humain entre zones urbaines et rurales. Les données détaillées relatives aux indi-

cateurs clés, tels que la mortalité, le taux de suicide, l'emploi ou l'éducation, montrent que les activités économiques traditionnelles permettent de moins en moins aux habitants des campagnes de subvenir à leurs besoins. Or, aucune autre solution productive et durable ne se profile pour eux. Ce rapport met en garde contre les menaces qu'une telle évolution fait peser sur la cohésion sociale.

- Les rapports de la Namibie sur le développement humain traitent de la pauvreté humaine en ventilant l'IDH par groupe linguistique, mettant ainsi en lumière un niveau de développement humain élevé pour les catégories à dominante européenne – celles qui parlent afrikaans, anglais ou allemand – et très faible parmi les San. Ce constat a débouché sur des investissements ciblés en faveur de la santé, de l'éducation et de la création d'emplois.

Les données détaillées issues de ces rapports sont disponibles en ligne sur <http://sedac.ciesin.columbia.edu/hdr/> (les rapports nationaux sur le développement humain peuvent être consultés sur <http://hdr.undp.org>).